

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

l'Humanité

UN JOUR AVEC

l'Humanité
MERCREDI 26 AVRIL 2023

Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire),
envoyé spécial.

Des rafales de vent gonflent le chapiteau installé devant l'Espace des arts à Chalon-sur-Saône. Les cordes qui le maintiennent au sol claquent comme les haubans dans un port par gros temps et une averse de grêlons tambourine sur la verrière de la salle de danse. Mais en dépit des éléments aujourd'hui déchaînés, Olivier Letellier, créateur du festival Les Utopiks avec Nicolas Royer, qui dirige cette scène nationale, ne perd pas sa bonne humeur. Montrant un furtif rayon de soleil, il lance, tout sourires : « Voilà le beau temps qui revient ! » Et accueille des gamins venus participer avec leur professeure de CM2 à une des séances de Killt, autrement dit « ki lira le texte », un dispositif hybride entre théâtre et lecture participative. Le comédien Nicolas Hardy s'empare alors, avec les jeunes, de *la Mare aux sorcières*, une belle fable écologique et fortement humaine, écrite par Simon Grangeat.

DES TEXTES POUR « OUTILLER » LES JEUNES ET LEUR DONNER À PENSER

Également directeur depuis quelques mois des Tréteaux de France, unique Centre dramatique national (CDN) itinérant, Olivier Letellier présente avec ce Killt l'esprit essentiel de son projet, à savoir passer commande de textes à des auteurs comme Catherine Verlaquet, Antonio Carmona, ou encore Marjorie Fabre, pour n'en citer que quelques-uns, puis les confronter au public. Avec Robin Renucci, désormais à la tête de La Criée, à Marseille, les Tréteaux de France avaient mis en lumière les grands classiques. Son successeur mise sur les « écritures contemporaines », car « nous voulons faire des Tréteaux un CDN ancré dans le présent pour aider à construire les citoyens de demain ». Il défend ainsi un théâtre pour tous, « de 0 à 110 ans, car on ne voit jamais les petits venir seuls au théâtre. Les textes pour la jeunesse ou les adultes sont pour nous identiques, mais avec une particularité quand même : pour les enfants, il y a toujours de la lumière au bout de l'histoire ».

Né en 1972 dans la région parisienne, soit bien après la création de ce CDN original par Jean Danet en 1959, Olivier Letellier a



Olivier Letellier pose partout ses Tréteaux

Le directeur du seul Centre dramatique national itinérant s'adresse à un public de 0 à 110 ans. Il peaufine sa tournée estivale et veut démultiplier les lieux de théâtre.

toujours eu le théâtre et sa transmission dans son ADN. À tel point qu'il lui est arrivé de sécher des cours au lycée pour animer des ateliers dans une école primaire. Avec de la suite dans les idées, il explique que, désormais, « consacrer les Tréteaux de France à la création pour l'enfance et la jeunesse est un choix politique ». Et de préciser avec conviction : « Les jeunes, on ne va pas les protéger et les mettre sous cloche. Leur

parler de la société et des grandes questions en débat comme l'environnement, le genre, les sexualités, les familles recomposées, les migrations, etc., ça ne fait que les outiller, leur donner des moyens de penser pour les rendre plus forts. » À la question « il n'y a pas de Molière dans votre programmation ? » posée après l'année du 400^e anniversaire de la naissance de l'auteur et alors que de tout temps des classes entières

Incorrigible
passeur, Olivier
Letellier ne
manque pas
de projets
poétiques
et musclés.

CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAJE

ont été invitées à découvrir en « séances scolaires » *le Bourgeois Gentilhomme* ou *le Malade imaginaire*, Letellier, toujours souriant, répond : « Eh bien non, je le laisse à tous ceux qui le veulent. Je suis convaincu que l'on a aujourd'hui d'autres choses à raconter. » Cette saison, se réjouit-il, les Tréteaux proposent 350 représentations,

**« Nous voulons faire
des Tréteaux
un CDN ancré dans
le présent pour aider
à construire les
citoyens de demain. »**

avec une dizaine de spectacles différents. Cet été, ils seront présents notamment sur les bases de loisirs d'Île-de-France, avec *la Mare aux sorcières*, et toutes les séances seront gratuites et ouvertes à tous. Du 10 au 14 juillet, Killt sera aussi présent, mais avec *les Règles du jeu* de Yann Verburgh, à la Maison Jean-Vilar, dans le cadre du Festival d'Avignon.

Avant les Tréteaux, Olivier Letellier animait la Compagnie du phare, désormais en sommeil, et dont le répertoire a été repris par le CDN, qui emploie donc les ex-salariés et intermittents de la compagnie. Le groupe s'est étoffé, avec plus de personnels administratifs, plus de techniciens, plus de comédiens... Et les projets ne manquent pas, poétiques et musclés. « Pour des salles de spectacle comme pour des lieux non équipés, c'est cela aussi notre mission, porter le théâtre là où il est absent. » Il imagine ainsi de jouer « dans des mairies, des écoles et autres lieux publics. Un auteur pourrait écrire une fiction sur des débats au conseil municipal d'une commune, par exemple, en y interrogeant le mythe de l'opposante Antigone ». Olivier Letellier, toujours pour porter du théâtre ailleurs, pense aussi à des scènes dans des commerces. « Imaginez que dans la boucherie du quartier ou du village on vous raconte l'histoire de Barbe bleue. Est-ce que, le lendemain, vous ne porterez pas un regard différent sur le boucher et sur son billot ? » ■

GÉRALD ROSSI

www.treteauxdefrance.com